

Édito

La réussite étudiante est la marque de fabrique de l'Université d'Angers. Malgré le contexte budgétaire, nous ne devons rien lâcher.

Notre Université est reconnue au niveau national pour la réussite étudiante, notamment en licence. Au-delà de la qualité de nos formations, ces très bons résultats sont permis par un travail de fond mené sur l'orientation dès le lycée, par une politique forte d'accompagnement de la vie étudiante et de services aux étudiants, par des dispositifs en faveur de l'inclusion et de l'égalité. L'équipe que j'ai le plaisir de présider est au travail et nos objectifs consistent à maintenir l'adossement de nos formations à la recherche, à renforcer les liens licence-master et master-doctorat et à poursuivre l'amélioration continue de l'expérience étudiante.

Si la réussite étudiante est au cœur de notre politique et au cœur de ce 34^e UA mag, vous découvrirez aussi, dans les pages qui suivent, des initiatives marquantes qui, toutes, témoignent de la vitalité de l'Université : création d'un campus vert et bas carbone à Belle-Beille, budget participatif, inauguration de la chaire UX en santé ou encore l'exposition « Les femmes sont dans la rue ! ». Bonne lecture !

Françoise Grolleau,
présidente de l'UA

P. 07 Zoom sur...

ENGAGÉE POUR LA RÉUSSITE ÉTUDIANTE

P. 02
Égalité :
une exposition
 inédite

P. 12
Kham Meslien,
nouvel artiste
associé

P. 13
Le festival
Enjeux fait
son retour

P. 16
Un documentaire
sur la crue
de 1995

P. 18
Un projet de
recherche adapté
en dessin animé

« Les femmes sont dans la rue » : une exposition inédite

Jusqu’au 22 juin, la bibliothèque universitaire du campus Belle-Beille accueille une exposition historique sur les mobilisations des femmes dans l’espace public. Fruit de la collaboration entre l’Université d’Angers et l’AFéMuse, association pour un Musée des féminismes, elle a été conçue sous le commissariat scientifique des historiennes Ludivine Bantigny, Christine Bard et Julie Verlaine.

L’exposition *Les femmes sont dans la rue ! Révolte, subversion, émancipation*, présente la longue histoire de l’émancipation des femmes dans un espace particulier : la rue. Il s’agit de montrer comment ce lieu, genré et normé, a été conquis par les femmes dans leurs luttes, combats et revendications pour leurs droits sociaux, politiques et civiques, au nom de la justice, contre la violence, les inégalités et l’oppression.

L’exposition rappelle la place, bien souvent oubliée, que les femmes ont occupé dans tous les grands mouvements sociaux, de 1789 à nos jours, en passant par la Commune de Paris, le Front populaire, ou Mai 68. Si le cadre géographique principal est français, des œuvres évoquent l’universalité de nombreux combats à travers le monde et la solidarité internationale des femmes : savoir-faire, échanges, partages et inspirations.

Documents rares

Quelque 300 œuvres, dont 160 documents originaux, sont visibles jusqu’à fin juin. Certains n’ont encore jamais été montrés au public : dossiers de police, affiches, objets utilisés lors de manifestations, nombreuses photographies et fac-similés de journaux militants...

Si les fonds conservés au Centre des archives du féminisme (CAF), hébergé au sein même de la bibliothèque universitaire de Belle-Beille, ont constitué le socle de départ, une quinzaine de prêts d’institutions partenaires enrichissent l’exposition, ainsi que des vidéos et des sons originaux provenant du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et de l’INA.

→ De nombreuses médiations et visites avec les scolaires seront organisées tout au long de l’exposition.



Où en est le projet de musée des féminismes ?

Annoncé il y a tout juste deux ans à l’occasion du Mois du genre, le projet d’un musée des féminismes à Angers est co-piloté par l’UA et par l’AFéMuse et se concrétise un peu plus avec l’inauguration de l’exposition *Les femmes sont dans la rue*. Cette dernière représente une vraie preuve de concept de l’intérêt d’un tel musée pour le public, pour les étudiant-es et pour la recherche. Déjà plus de 150 000 euros ont été levés : des subventions provenant du ministère de la Culture, du secrétariat d’État à l’Égalité et

de la Fondation des femmes. Le projet repose sur un fonds d’archives exceptionnel et unique en France hébergé à la BU de Belle-Beille. Une autre exposition doublée d’un colloque sur les 70 ans du Planning familial est également programmée à l’UA pour 2026.

La question est de savoir si cette BU qui accueille plus de 500 000 étudiant-es par an est le meilleur lieu pour accueillir le futur musée, considérant les contraintes logistiques et de sécurité.

→
Les étudiantes ont été
récompensées mardi
10 décembre.



Plan égalité

Après avoir mis en place un premier plan d'action pour l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes (PAE) sur la période 2021-2023, l'Université d'Angers poursuit ses actions en faveur de l'égalité en publiant un nouveau PAE (2025-2027).

L'Université d'Angers a fait de l'égalité une priorité et un sujet transversal. Ce nouveau PAE s'inscrit toujours dans un cadre réglementaire et vise la création d'un environnement universitaire où l'égalité de genre est pleinement intégrée, dans toutes ses dimensions. Élaboré en concertation avec les instances représentatives du personnel, il adopte une vision globale de l'égalité, prenant en compte le handicap, la lutte contre les discriminations et l'inclusion de la diversité dans toute sa richesse.

« L'Université d'Angers a fait de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes une priorité stratégique, essentielle pour construire une institution plus juste et inclusive »

Catherine Passirani, vice-présidente International et Égalité



↑
Retrouvez tous
les engagements de
l'Université d'Angers
en faveur de l'égalité
sur son site internet.

Les quatre premiers axes concernent l'égalité salariale, l'égal accès aux emplois, l'équilibre entre activité professionnelle et vie personnelle, et la prévention des violences sexistes et sexuelles, des discriminations et du harcèlement (VDH).

À ces enjeux s'ajoute un nouvel axe concernant l'intégration de la dimension genre dans la recherche et l'enseignement. De nouveaux objectifs stratégiques seront également développés comme la lutte contre l'isolement ou une meilleure prise en compte de la santé des femmes et des charges familiales.

Bourses de la Fondation UA : 25 étudiantes lauréates

Soutenue par le fonds Andurand, la Fondation de l'UA a remis vingt-cinq bourses, d'un montant de 1 000 euros chacune, à des étudiantes de l'Université d'Angers le 10 décembre. Le but : les inciter à poursuivre leurs études dans des filières scientifiques.

Aline Caboche, en 3^e année de licence Physique-chimie, s'envolera en Italie en avril prochain pour un stage de trois mois en partenariat avec le laboratoire Moltech-Anjou. À l'Université de Bari, elle s'intéressera à la production de photosynthèse par des bactéries. Elle a trouvé son logement et le paiera en partie grâce à sa bourse reçue mardi 10 décembre lors d'une cérémonie organisée par la Fondation de l'UA à Polytech Angers.

Ces 25 bourses, financées par le fonds de dotation Andurand, ont été attribuées sur critères académiques et sociaux à des étudiantes inscrites en informatique, physique, chimie, mathématiques, et ingénierie pour les encourager dans leurs études.

Françoise Grolleau, présidente de l'UA, Catherine Passirani, vice-présidente International et Égalité, Pascale Luciani-Boyer, vice-présidente de la Fondation, et Christelle Gautier, chimiste et marraine de cette première promotion de lauréates, ont profité de cette soirée pour raconter leurs parcours universitaires et partager quelques anecdotes – et réflexions subies – au travail. « Ayez confiance en vous ! », a lancé Françoise Grolleau.

Outre cette aide financière, les lauréates seront également accompagnées au sein d'une académie, dans laquelle elles vont travailler la prise de parole en public, visiter des entreprises et construire leur parcours professionnel.

Travaux



Vers un campus vert et bas carbone

La future entrée de la Faculté des lettres, langues et sciences humaines, qui donnera sur un boulevard Lavoisier pacifié à terme.

Le lancement des études sur la continuité de la transformation du campus de Belle-Beille a eu lieu le 28 février. L'objectif : devenir un campus vert, bas carbone, aux standards internationaux et bien intégré à la ville. Stéphane Amiard, vice-président Patrimoine de l'UA, fait un point sur les travaux en cours.

Les travaux de rénovation et mise en conformité ont débuté à la Faculté des lettres, langues et sciences humaines. Les opérations inscrites au Contrat de plan État-Région (CPER) 2015-2020 et au CPER 2021-2027 ont permis le financement des études de programmation et de conception de la première phase.



La déconstruction de l'amphithéâtre E a ainsi été effectuée en novembre 2024. Il sera remplacé par un bâtiment dédié aux espaces de vie étudiante, à des salles de cours et à des bureaux pour l'administration. La rénovation de la couverture vitrée de la rue intérieure et la réhabilitation énergétique des façades du bâtiment A sont aussi programmées. La seconde phase portera principalement sur l'amélioration énergétique et le maintien en condition opérationnelle : réfection des toitures terrasse, potentiel de production photovoltaïque. Les études de conception auront lieu cette année et se poursuivront en 2026.

Un parcours santé sera créé

Ces travaux vont de pair avec la transformation du campus de Belle-Beille, entamée depuis plusieurs années sous l'impulsion de l'Université d'Angers, de l'Inrae, et de l'Institut Agro. Aujourd'hui, ces acteurs sont confrontés à de nouveaux défis et besoins qui mettent en question l'organisation spatiale du quartier. Avec l'augmentation du nombre d'étudiant-es, l'arrivée du tramway et les nouveaux enjeux écologiques, les attentes évoluent, tant en matière de déplacements que de vie de campus.



Ainsi, un travail urbanistique a été lancé pour travailler sur les perspectives d'aménagement du campus. La société ID-UP a été retenue pour réaliser une étude, lancée le 28 février, qui permettra de créer un campus vert, durable, bas carbone, et qui fera la part belle aux mobilités douces.

Sont notamment envisagées la pacification du boulevard Lavoisier au profit des piétons, la protection du patrimoine scientifique et technologique de l'Inrae (les 50 hectares de champs expérimentaux), la redynamisation des liens avec les acteurs du quartier, et l'intégration des 620 logements étudiants. La création d'un parcours santé sur le campus est également à l'étude : un budget de 575 000 euros, financé par l'UA, le Crous et la Cvec, a été débloqué pour favoriser l'accessibilité et la pratique sportive. Les travaux débiteront au second semestre 2025.

Début des travaux à Polytech Angers

L'extension du bâtiment de Polytech Angers vise à répondre aux besoins d'enseignement et de recherche de l'école d'ingénieurs, installée aujourd'hui sur deux sites (Belle-Beille et Santé boulevard Daviers). L'opération immobilière débutera en mai prochain et consistera en la création de nouveaux locaux d'une surface de 1 700 m², ainsi qu'une réhabilitation partielle de 1 300 m², avenue Notre-Dame-du-Lac. Ces travaux ont pour enjeux l'amélioration des conditions d'enseignement, de recherche et de travail, la mutualisation des équipements, l'optimisation des surfaces notamment tertiaires, et la performance et l'efficacité énergétiques du bâtiment. Près de 9 millions d'euros ont été débloqués dans le cadre du CPER 2021-2027 (1,5 M€ de l'État, 5 M€ de la Région et 2,4 M€ d'Angers Loire Métropole).

« L'ambition portée par l'UA est de créer un campus aux meilleurs standards internationaux »

Stéphane Amiard, vice-président Patrimoine à l'UA.



L'info en +

Bientôt une crèche à l'UA ?

Le vice-président Étudiants, Ilyas Barbaud, travaille depuis plusieurs mois sur un projet de crèche universitaire sur le modèle associatif, inspiré de l'Université de Dijon. Cette crèche pourrait prendre place sur le campus de Belle-Beille, où un bâtiment a déjà été identifié à la Faculté des sciences. La Caisse d'allocations familiales (CAF) a été approchée et a accepté de soutenir le projet comme financeur principal. Elle interviendrait tant pour la réhabilitation du bâtiment que pour le fonctionnement de la future crèche. Une étude approfondie en lien avec les services de l'UA va être menée dans les mois à venir pour confirmer la faisabilité technique de la réhabilitation et s'assurer que la crèche respectera les normes pour l'accueil des jeunes enfants, prévu pour la rentrée 2026 ou 2027, selon l'avancée du dossier. Un premier état des lieux, via un questionnaire ciblé auprès des étudiant-es concerné-es a été réalisé afin de mieux cerner leurs besoins : il en ressort qu'il y a 782 étudiant-es-parents à l'UA, ce qui représente 1 689 enfants.

L'UA sur les réseaux

Posts
Réponses
Médias
J'aime



IUT Angers-Cholet.
2587 abonnés - 4 sem.

[Nouveau partenariat]

Vendredi 10 janvier, l'IUT Angers-Cholet a officiellement signé une convention de partenariat avec le cabinet d'expertise-comptable et de conseil Baker Tilly France à Angers.

Ce partenariat vient renforcer une collaboration déjà riche, marquée par des présentations métiers aux étudiants et l'accueil régulier d'alternants, de stagiaires et de diplômés de l'IUT au sein du cabinet.

Un grand merci à Monsieur Jacques-Joseph BOUYER, Responsable Relations Écoles et Recrutement, et à Madame Lisa Simier, chargée des Relations Écoles, pour leur engagement dans ce projet aux côtés de notre Pôle Relations Entreprises.



2
3
60



Polytech Angers - Ecole d'Ingénieurs de l'Université d'Angers.
7 887 abonnés - 2 sem.

Événement Bâtiments durables
Mardi 04 mars 2025 18h / 20h
Polytech Angers - Campus Belle-Beille - Amphi E

En 2025, la spécialité d'ingénieur de Polytech Angers
Bâtiment : Exploitation Maintenance et Sécurité
DEVIENT
Bâtiments Durables



Polytech Angers vous invite à la cérémonie du changement de nom de la spécialité d'ingénieur « Bâtiment : exploitation, maintenance et sécurité » en « Bâtiments durables ».

La formation Bâtiments durables consiste à mettre en place des stratégies d'exploitation pour maintenir les bâtiments en conditions opérationnelles. Ils répondent ainsi au besoin des usagers, en garantissant leur confort et leur sécurité tout en permettant le contrôle de leur impact environnemental.

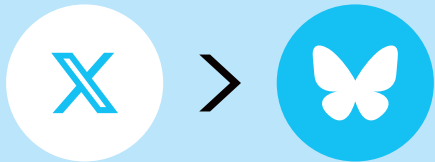
 77
3 commentaires • 7 republications

Vous êtes plus de 13 059 à nous suivre sur notre compte Instagram !

13 K



L'UA QUITTE X ET SE LANCE SUR BLUESKY



Depuis le rachat par Elon Musk du réseau social Twitter, rebaptisé X, plusieurs universités, grandes écoles, médias et scientifiques se sont désengagés progressivement de la plateforme. La raison : l'incompatibilité de cette dernière avec les valeurs de l'enseignement supérieur, notamment la rigueur scientifique des informations diffusées et la lutte contre les discriminations et violences de toutes sortes.

Depuis le 28 janvier, l'Université d'Angers invite ses abonné-es à rejoindre le réseau indépendant Bluesky, fondé par le créateur de Twitter Jack Dorsey. Avec 300 caractères, la possibilité d'ajouter des photos, des liens vers des sites, des vidéos ou des podcasts, ce nouvel outil devrait permettre plus de sincérité et une communication apaisée.



Université d'Angers
81 568 abonnés - 4 sem.

Le concours « 3-minute fame », l'équivalent anglophone de l'évènement « Ma Thèse en 180 secondes » organisé à l'échelle de l'EU GREEN Alliance, est en pleine préparation à l'Université d'Angers !

Ce concours donne l'opportunité aux doctorant-es de présenter en 3 minutes et en anglais leur thèse de manière claire, concise et percutante devant un public.

L'étape suivante ? Le jury local à l'UA sélectionnera ses 3 candidat-es qui participeront à la finale EU GREEN, en juin 2025 à l'Université de Parme (Italie).



 20
1 republication

Zoom sur...

« Nous avons
besoin de moyens
financiers et humains
plus importants »

Engagée pour la réussite étudiante

7

Isabelle Mathieu, vice-présidente Formation
et Vie universitaire de l'UA.

De quoi parle-t-on quand on évoque la réussite étudiante à l'université ?

Isabelle Mathieu : La réussite est plurielle et multifactorielle. Il peut s'agir de valider son année bien sûr mais pour les étudiant-es qui n'y parviennent pas, l'enjeu pour nous est de tout mettre en œuvre pour que cette expérience universitaire soit riche, positive et puisse être mise au service d'un éventuel nouveau projet de formation. La première année d'études est en cela très particulière et nécessite d'accompagner étroitement les étudiant-es. Et puis, n'oublions pas que l'on peut se former tout au long de sa vie grâce à la formation continue.

Quels sont les dispositifs et moyens mis en place à l'UA pour les accompagner vers la réussite ?

I. M. : De nombreux dispositifs existent depuis plusieurs années pour accompagner les étudiant-es. Je pense bien sûr au tutorat, où les tuteurs et tutrices sont des étudiant-es volontaires qui mettent leurs disponibilités, leurs compétences et leur savoir-faire au service des autres étudiant-es. En première année, les étudiant-es peuvent bénéficier des conseils des enseignant-es référent-es et des chargées d'accompagnement : il s'agit d'offrir des espaces de dialogue, souvent individualisés, permettant d'envisager la

situation de l'étudiant-e de manière globale, tant d'un point de vue de sa réussite académique, de la construction de son projet professionnel et personnel, de sa façon de vivre son statut d'étudiant, que de ses conditions de vie économiques et sociales.

Le dispositif Rebond'Sup porté par le SUIO-IP permet quant à lui d'accompagner les étudiant-es dans l'élaboration de leur projet de réorientation : mieux se connaître, prendre du recul sur leur filière d'études et ses débouchés, retrouver la motivation, donner du sens à leur parcours, et construire un éventuel nouveau projet d'études et professionnel. Enfin, il ne faut pas oublier les activités sportives du Suaps, les activités culturelles proposées par le service UA-Culture et la sociabilité développée dans le cadre des associations étudiantes qui permettent à nos étudiant-es de s'épanouir et, cela contribue, j'en suis sûre, à favoriser leur réussite.

Quelles sont les pistes à améliorer à l'UA ?

I. M. : Beaucoup de choses ont été mises en place pour les étudiant-es de première année mais il faut aussi penser aux autres niveaux d'études et aux besoins spécifiques de certain-es étudiant-es. Nous devons concevoir des formations qui soient accessibles, ce sera l'enjeu de notre projet Incl'UA.

Nous réfléchissons également à la meilleure façon de sensibiliser et former nos étudiant-es aux enjeux de la transition écologique et à faire évoluer nos formations en ce sens.

L'UA porte également une attention particulière à l'insertion professionnelle des étudiant-es et propose régulièrement de nouveaux dispositifs pour la faciliter et l'améliorer. Pour mener à bien toutes ces missions, il va s'en dire que nous avons besoin de moyens financiers et humains plus importants.



des diplômé-es de l'UA présent-es sur
le marché du travail occupent un emploi
30 mois après l'obtention de leur diplôme.

Zoom sur...

Thélème : accompagner la liaison lycée-université

Reconnue au niveau national pour la réussite de ses étudiant·es, l'Université d'Angers travaille depuis de nombreuses années pour faciliter la passerelle lycée-université, notamment dans le cadre du projet Thélème.

L'UA a été lauréate du projet expérimental Nouveaux cursus universitaires (NCU) Thélème en 2018. Il s'inscrit dans le cadre de l'amélioration de la liaison lycée-université (LLU) et de la réussite étudiante, en partenariat avec l'Université du Mans.

Des dispositifs d'accompagnement ont ainsi été pensés pour s'adapter aux différents profils étudiants (formation initiale ou continue, salarié·es, en situation de handicap, artistes, sportifs, aidants, parents, etc.), et favoriser leur succès académique, leur bien-être et leur insertion professionnelle.

Des étudiant·es, enseignant·es et personnels techniques et administratifs des deux établissements ont participé jeudi 23 janvier à un séminaire sur le campus de Belle-Beille pour échanger sur les actions engagées et les nouvelles directions à prendre jusqu'à la fin du projet en 2027. « L'UA renforce ainsi son rôle social en luttant contre les discriminations et en promouvant l'égalité entre les étudiant·es, précise Isabelle Mathieu, vice-présidente Formation et Vie universitaire. Grâce à l'engagement et au travail de toutes et tous dans les différentes actions, ce séminaire a permis de mesurer concrètement les apports des actions déployées pour soutenir et améliorer la réussite de nos étudiant·es. »

Une réussite pensée dès le lycée

Des bonnes pratiques, à l'UA, il n'en manque pas pour veiller à l'orientation et au bien-être des étudiant·es. Environ 25 étudiant·es ambassadeurs Infocampus sont mobilisés à la rentrée et lors d'événements importants comme la Journée portes ouvertes pour répondre aux questions de leurs camarades sur la vie du campus.

L'UA peut aussi compter sur 57 étudiant·es qui suivent l'enseignement d'ouverture optionnel (E2O) de la liaison lycée-université. Ils interviennent ainsi dans les lycées du département tout au long de l'année pour rassurer les élèves et témoigner de leurs expériences.



L'info en +

1 518 lycéen·nes ont été sensibilisé·es en 2024 avec un serious game appelé La Bonne spé, qui vise à faire réfléchir les élèves en collectif sur le lien entre les enseignements de spécialités du bac général et les formations post-bac de l'Université d'Angers. Une trentaine de créneaux est ainsi réservée aux lycées inscrits dans le cadre du projet Thélème entre novembre 2024 et avril 2025.



← Quatre étudiant·es de l'UA ont animé ce jeu mercredi 5 mars au lycée Sacré-Cœur La Salle à Angers.





Lors de la Journée portes ouvertes de l'UA samedi 1^{er} février, des étudiant-es ambassadeurs ont témoigné de leurs parcours auprès des lycéen-nes et de leur famille.

2



Le média *L'Étudiant* a classé fin février l'UA à la 2^e place en France pour le taux d'obtention de la licence en trois ans (données basées sur les étudiant-es inscrites en 2020 et n'ayant pas changé de voie entre la L1 et la L3). Le taux de réussite est ainsi de 48,4 % (la moyenne nationale est de 34,3 %) et celui de la valeur ajoutée est de 13,3. Cette dernière désigne la capacité des universités à faire réussir leurs étudiant-es.

Chaque année, le ministère de l'Enseignement supérieur calcule un taux de réussite en fonction de caractéristiques sociales (sexe, âge au bac, mention obtenue...) et la valeur ajoutée correspond à la différence entre ce taux simulé et le taux de réussite officiel. Plus le pourcentage est élevé, plus l'université a un taux de réussite supérieur à celui attendu.



314

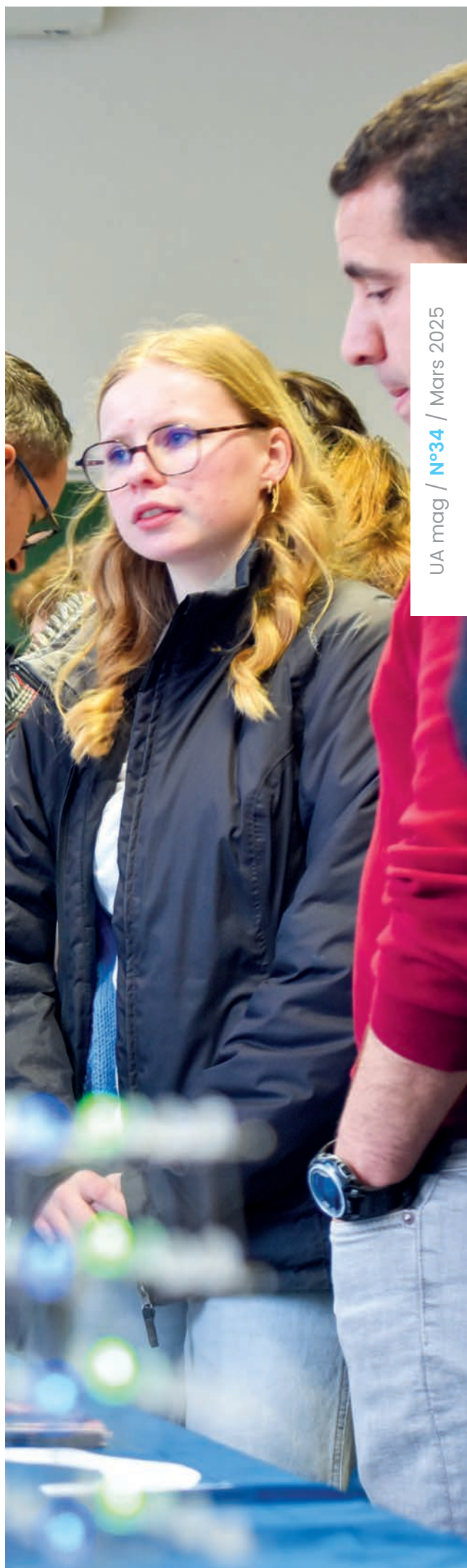
C'est le nombre de formations proposées à l'Université d'Angers et habilitées par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche pour la période 2022-2028.

61 500



En 2024, plus de 61 500 candidatures ont été déposées sur la plateforme Parcoursup afin d'intégrer une formation de première année de premier cycle au sein de l'Université d'Angers.

À l'issue de la phase d'admission, ce sont finalement 4 946 candidat-es qui ont reçu et accepté une proposition pour intégrer une formation à la rentrée 2024-2025.



Zoom sur...

Tutorat : un atout pour réussir

Examens blancs, préparation aux oraux, explications de cours... Les étudiant-es de la Faculté de santé peuvent suivre un tutorat pour se donner toutes les chances de réussir leur première année d'études. Explications avec Vincent Dubée, directeur du département Médecine, et Guillaume Viault, co-responsable pédagogique de Pass-LAS.



« Le tutorat ne laisse personne de côté et intervient dans les antennes délocalisées : cet aspect territorial est très important pour l'université »

Vincent Dubée et
Guillaume Viault

Pour leur première année en études de santé, les étudiant-es ont le choix entre un Parcours d'accès spécifique santé (Pass) ou une Licence option accès santé (LAS). À la fin de l'année, selon leur classement, ils peuvent intégrer une des cinq filières : médecine, pharmacie, maïeutique, kinésithérapie, odontologie. « C'est un concours exigeant qui nécessite une bonne préparation et un bon accompagnement pour se donner toutes les chances, précisent Vincent Dubée et Guillaume Viault. C'est pour cela qu'existe le tutorat, assuré par l'Association angevine du tutorat Pass-LAS (2ATP), soutenue par l'UA et reconnue par le ministère de l'Enseignement supérieur. »

Un principe d'égalité des chances

Cent vingt étudiant-es bénévoles, de 2^e, 3^e, et 4^e années d'études proposent ainsi toute l'année un accompagnement pédagogique de qualité (propositions de corrections d'annales, entraînements aux examens, fiches méthodologiques). Environ 760 étudiant-es en Pass et 394 en LAS ont suivi le tutorat l'année dernière. « Les différences avec les prépas privées sont nombreuses, ajoutent Vincent Dubée et Guillaume Viault. Tout d'abord, la Faculté de santé apporte un soutien logistique, financier, et pédagogique. Le tutorat propose aussi un accompagnement bien-être (permanences d'écoute, séances de sport ou de relaxation) en lien avec le Service de santé universitaire (SSU) pour s'aérer l'esprit. De plus, chaque étudiant-e est suivi-e par un parrain tuteur. »

Dernière différence : les prépas sont assurées par des établissements privés dont le prix peut aller jusqu'à plusieurs milliers d'euros, alors que l'inscription au tutorat à l'Université est de 55 euros maximum pour les Pass et de 11 euros pour les LAS. « Le faible coût de l'accompagnement proposé dans le cadre du tutorat permet à des étudiant-es qui ont de faibles moyens d'avoir les mêmes chances que les autres : c'est un principe d'égalité des chances auquel l'UA est très attaché. »

Les Cordées de la réussite, un levier pour l'orientation

Mercredi 5 février, Françoise Grolleau, présidente de l'UA, et Katia Béguin, rectrice de la région académique Pays de la Loire, ont lancé l'édition 2025 des Cordées de la réussite. Ce dispositif agit au service de l'ambition et de la réussite des élèves de la 4^e à la terminale.



↑ Étudiantes à l'UA, Jeanne et Lola ont fait visiter le campus de Belle-Beille à des élèves de terminale. Ici, devant le lieu de vie La Parenthèse.

À Angers, la cordée Élan 49 est portée par l'Université d'Angers : elle rassemble ses composantes ainsi que quatre établissements d'enseignement supérieur (Essca, ESA, Esaip, ESO) et « encorde » onze établissements du Maine-et-Loire. Mercredi 5 février, environ 150 collégien-nes et lycéen-nes ont participé à différents ateliers organisés à l'UA.

Étudiantes à l'UA, Lola et Jeanne ont fait visiter le campus de Belle-Beille à une vingtaine d'élèves de terminale : découverte du restaurant universitaire (RU), du lieu de vie La Parenthèse, des (futurs) résidences étudiantes, de la Faculté des sciences et de l'IUT, des travaux en LLSH... Ce parcours est une habitude pour les deux étudiantes puisqu'elles officiaient déjà lors de la Journée portes ouvertes samedi 1^{er} février.

Plus tard dans l'année, les élèves reviendront sur le campus pour échanger avec d'autres étudiant-es et participer à l'opération M'essayer, c'est m'adopter, qui permet de suivre des cours en conditions réelles.

Un programme chargé

Plus loin, au SUIO-IP, un groupe de seconde apprend à faire connaissance à travers différents jeux animés par un comédien. Eux aussi ont un programme « chargé » les prochains mois : découverte d'entreprises dans le cadre de l'événement Made in Angers, ateliers culturels au Quai, visites à Paris...

Dans l'amphithéâtre de La Passerelle, des collégien-nes participent à un quiz sur la vie à l'université. L'Association angevine du tutorat Pass-LAS est aussi de la partie pour présenter ses actions, et notamment ses stages de tutorat gratuits lors des vacances scolaires.



Faciliter l'inclusion

En juillet 2024, l'Université d'Angers était l'une des six universités en France lauréates de l'appel à projets Université inclusive démonstratrice, lancé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Son projet Incl'UA est lancé officiellement depuis janvier 2025 et trois personnes viennent d'être recrutées au sein du Pôle accompagnement, réussite, inclusion (Pari).

Le Pari assure le pilotage et la coordination des dispositifs d'accompagnement à la réussite de l'Université d'Angers. Son service Inclusion s'est étoffé en janvier avec l'arrivée d'Élodie Oregia, cheffe de projet Incl'UA, de Séverine Pierron, en charge de l'accessibilité, la diversité et l'inclusion, et de Luiza Sauvion, coordinatrice des facilitateurs et facilitatrices d'inclusion. « *Notre mission est d'impliquer l'ensemble de la communauté universitaire dans le projet pour passer d'une logique d'adaptation à une logique d'inclusion* », précise Élodie Oregia.

Cette participation pourra prendre plusieurs formes : faire remonter ses difficultés, suivre des formations, s'investir dans le dispositif de facilitation, travailler sur des projets de service inclusifs, participer à l'élaboration du livret des études et des évaluations. « *Ce dernier est la pierre angulaire du projet, il va fédérer l'ensemble de l'établissement. Nous allons nous inspirer de méthodes participatives pour que tout le monde se sente concerné et impliqué.* »

Un modèle qui doit essayer

Depuis début mars, Élodie Oregia et son équipe se rendent dans les composantes pour rencontrer les directions, les services et les enseignant-es pour leur présenter le projet et amorcer un travail commun. Un modèle à l'échelle de l'UA dont les autres universités en France pourront s'emparer. « *Il faut harmoniser nos pratiques et qu'elles soient transposables ailleurs. Heureusement, on ne part pas de zéro* », Les étudiant-es de l'UA seront également au cœur du projet Incl'UA puisque des recrutements de facilitateurs d'inclusion sont en cours. « *Il s'agit d'étudiant-es salarié-es qui vont suivre une formation sur la connaissance de la diversité des besoins à l'université et sur la pédagogie inclusive*, ajoute Élodie Oregia.

Ensuite, ils et elles travailleront en binôme avec un-e enseignant-e au développement de l'inclusion dans leurs pratiques pédagogiques. »

L'occasion pendant les cours de s'accorder des temps de sensibilisation à la diversité, d'échanger avec les délégués de promotion si des étudiant-es rencontrent des difficultés, de vérifier que les supports pédagogiques soient accessibles, voire de les adapter pour les rendre accessibles au plus grand nombre.



L'info en +

Depuis de nombreuses années, l'UA mène une politique en faveur des questions d'équité, de diversité et d'inclusion, et est notamment engagée depuis mars 2023 dans le programme Atypie Friendly. À l'occasion de la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, qui se déroule le 2 avril, l'UA démontre une nouvelle fois son engagement en organisant une quinzaine dédiée à la neurodiversité.

Au programme du 31 mars au 15 avril : un ciné-débat sur le film d'animation *Mary et Max*, la présentation du Groupe d'entraide mutuelle Papier bulle, des ateliers pour échanger sur les représentations qui entourent l'autisme, une série de podcasts sur la neurodiversité, une exposition de planches extraites d'une BD, une conférence de l'autrice Julie Dachez...

Une enquête pour améliorer les conditions de vie et d'études

Entre novembre et décembre 2024, l'Université d'Angers a mené une grande enquête institutionnelle sur les conditions de vie étudiante.

Plusieurs thèmes ont été explorés : logement, restauration, transport, santé, budget, activités sportives et culturelles, vie de campus, etc.

Le but : mieux connaître les vies étudiantes, appréhender la réalité de la précarité, partager les résultats avec la communauté, et agir collectivement sur l'amélioration des conditions de vie étudiante. Une première enquête avait été initiée en 2022 dans le cadre des travaux préparatoires au schéma directeur de vie étudiante, qui avait conduit à renouveler cette enquête tous les 2/3 ans.

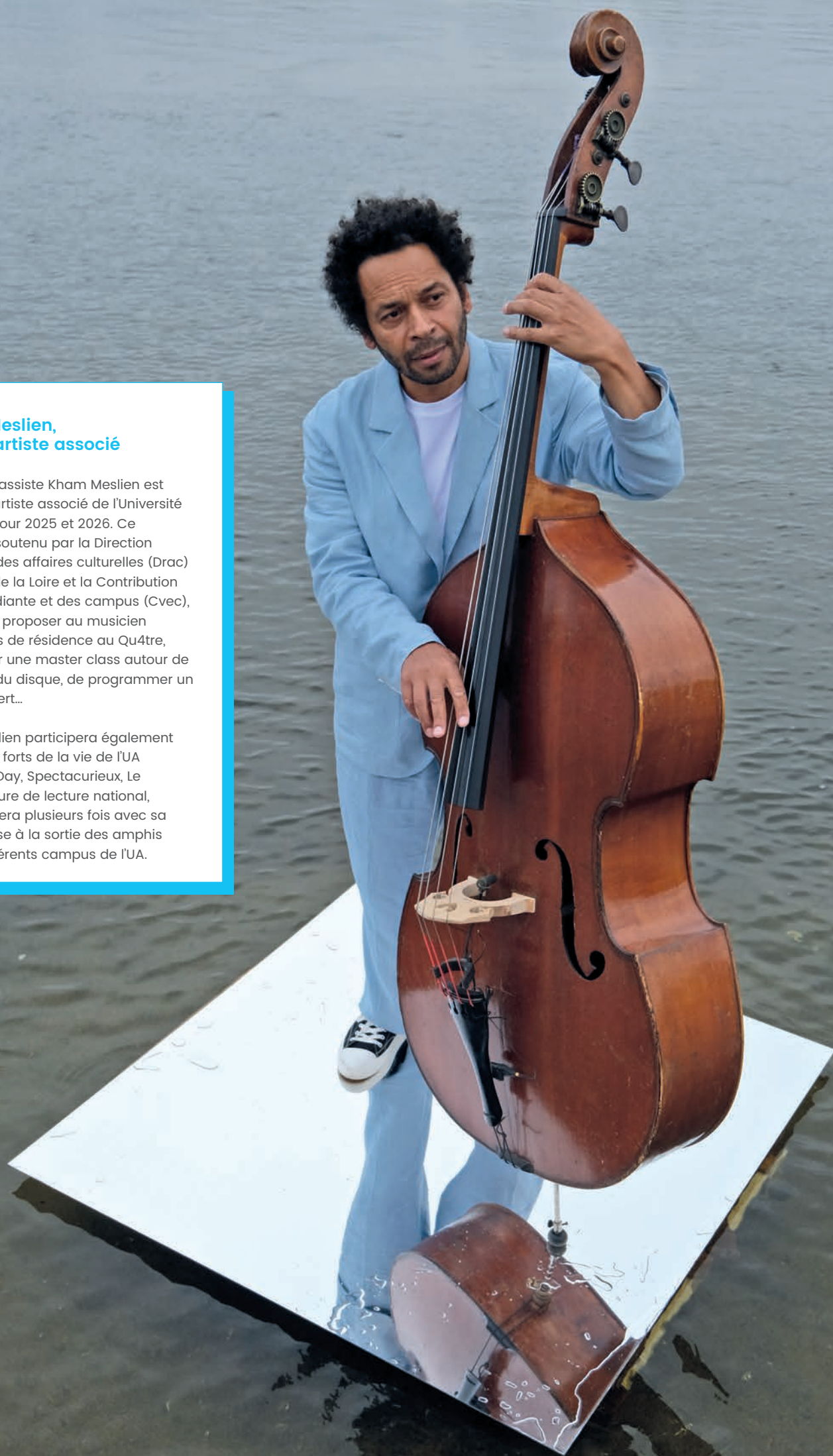
Plus de 4 450 étudiant-es ont répondu à cette enquête, qui a été restructurée pour se rapprocher du questionnaire de l'Observatoire de vie étudiante (OVE). Les différents campus et composantes sont équitablement représentés, ce qui permettra à la fois d'avoir une vision macro, mais aussi plus fine à l'échelle des composantes. Les premiers résultats sont en cours d'exploitation par la Direction du pilotage et de l'évaluation et seront présentés fin avril.

« *L'objectif reste d'aller plus loin pour produire des synthèses thématiques, des focus par approche populationnelle, en s'appuyant sur l'expertise des chercheur-es de l'UA qui travaillent sur les questions de vie étudiante, détaille Laurent Bordet. Leur analyse viendra renforcer notre connaissance.* »

Kham Meslien, nouvel artiste associé

Le contrebassiste Kham Meslien est le nouvel artiste associé de l'Université d'Angers pour 2025 et 2026. Ce dispositif, soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) des Pays de la Loire et la Contribution de vie étudiante et des campus (Cvec), permet de proposer au musicien trois temps de résidence au Qu4tre, d'organiser une master class autour de l'industrie du disque, de programmer un ciné-concert...

Kham Meslien participera également aux temps forts de la vie de l'UA (Campus Day, Spectacurieux, Le Quart d'heure de lecture national, etc.) et jouera plusieurs fois avec sa contrebasse à la sortie des amphis sur les différents campus de l'UA.





Budget participatif : 45 projets déposés

Pour la première fois, 50 000 euros ont été mis à disposition des étudiant-es de l'Université d'Angers pour qu'ils imaginent leur campus idéal. Ce budget participatif est financé par la Contribution de vie étudiante et de campus (Cvec) et EU-Green.

Après une première phase de dépôt entre novembre et décembre 2024, 45 projets ont été étudiés par les services administratifs et techniques de l'UA et une vingtaine ont été jugés recevables. Ils sont actuellement soumis au vote des étudiant-es via une plateforme dédiée. « Nous sommes très satisfaits du nombre de participant-es, de la qualité et de la diversité des projets déposés pour cette première édition, explique Laurent Bordet, vice-président Vie étudiante et des campus, qui porte ce projet avec Ilyas Barbaud, vice-président Étudiant. On est dans la moyenne de ce qui est habituellement proposé dans les autres universités. »



↑
Retrouvez tous
les projets sur
la plateforme
participative.

On trouve ainsi des projets portant sur la création d'espaces de restauration, de jeux et de détente, des lieux où faire de la musique et du graff, l'installation de casiers ou encore de jardins partagés. Seul-es les étudiant-es de l'UA pourront voter pour un ou plusieurs projets sous la forme d'un porte-monnaie. Il y aura au moins un projet par campus de réalisé pour que les campus délocalisés, qui comptent moins d'inscrit-es, aient autant de chance de voir leurs idées se concrétiser. La mise en œuvre est programmée à partir de la rentrée 2025 et les projets verront le jour progressivement, selon le degré de complexité.

Le festival Enjeux fait son grand retour

Le Pôle universitaire ligérien d'études sur l'enfance-jeunesse organisait la 2^e édition de son festival Enjeux au Quai le mercredi 5 mars. Cette journée, entièrement gratuite pour les enfants et leur famille, vise à encourager les enfants à agir pour la société à travers différents ateliers ludiques.

Enjeux est un pôle de recherche en sciences humaines et sociales et en santé porté par les Universités d'Angers, de Nantes et du Mans. Il regroupe environ 60 enseignant-es-chercheur-es et 12 laboratoires.

Après le succès de la première édition du festival (1 200 visiteurs) en 2022, la deuxième s'est déroulée mercredi 5 mars. « C'est l'occasion pour les enfants de s'exprimer par la parole, précise Yves Denéchère, directeur du pôle Enjeux et titulaire de la chaire Parole et pouvoir d'agir des enfants et des jeunes à l'Université d'Angers. L'idée est de mettre l'accent sur l'enfant, qui est acteur de sa propre vie mais aussi de la vie de l'ensemble de la société. »

Tout au long de la journée, enfants et parents ont pu participer à des spectacles, jeux, ateliers et animations avec des associations et entreprises locales. Des chercheur-es de l'UA étaient aussi mobilisé-es pour animer des ateliers en lien avec la musique, le handicap ou encore le droit des enfants.



↑
La deuxième édition du festival Enjeux s'est déroulée le 5 mars et a rassemblé plus de 1 400 visiteurs.

À Polytech, un jeu de cartes pour promouvoir les métiers du bâtiment

Étudiants en 4^e année à Polytech Angers, Louis Biteau et Maxime Hanout-Levindre ont créé un jeu de cartes innovant pour valoriser leur spécialité Bâtiment, exploitation, maintenance et sécurité (Bems), qui se nomme désormais Bâtiments durables depuis janvier 2025.

À Polytech Angers, quatre spécialités existent au sein du cycle ingénieur : Génie biologique et santé (GBS), Qualité, innovation et fiabilité (QIF), Systèmes automatisés et génie informatique (Sagi), et Bems.

Cette dernière souffre d'un paradoxe : elle compte le moins d'étudiant-es chaque année alors que leurs profils sont de plus en plus recherchés par les entreprises sur le marché du travail. *« Les missions d'un ingénieur sont nombreuses et variées : rendre les bâtiments plus durables en améliorant les performances énergétiques et environnementales, établir des plans de sécurité, gérer des biens immobiliers, énumère Marie-Lise Pannier, enseignante à Polytech Angers. Nous travaillons avec les étudiant-es dans le but de valoriser la formation et c'est comme cela que cette idée de jeu de cartes a émergée. »*

Les 3A prennent le relais

C'est Louis Biteau et Maxime Hanout-Levindre, étudiants en 4^e année, qui ont imaginé le jeu La Quête du bâtiment durable, qui est aussi le nouveau nom de la spécialité depuis janvier 2025. D'un côté, trois affiches



« Nous travaillons avec les étudiant-es dans le but de valoriser la formation »

Marie-Lise Pannier, enseignante à Polytech Angers

rappellent les trois métiers liés à la spécialité (facility management, property management, et assistance à maîtrise d'ouvrage) ; de l'autre, des cartes qui résument les différentes missions, expériences et anecdotes de professionnels.

L'idée de ce *serious game* est alors simple : associer les cartes aux affiches

correspondantes. *« Nous avons interviewé huit alumni Bems en un mois, retracent Louis et Maxime. Leurs témoignages étaient intéressants parce qu'ils font le pont entre les études et le monde pro, ça nous a beaucoup apportés personnellement. Nous avons aussi travaillé avec le Lab'UA pour rendre le jeu plus ludique. »*

Le jeu a été présenté aux étudiant-es de 3^e année à Polytech, l'occasion pour eux de découvrir le travail fourni par leurs aînés et d'échanger sur leur futur métier.

« Les interactions et les débats au sein d'un petit groupe ont amené de la discussion, ajoutent Louis et Maxime. Ce n'est pas un jeu révolutionnaire mais nous sommes contents d'avoir apporté notre pierre à l'édifice car c'est un outil de communication qui peut impacter. On a ouvert la voie aux autres étudiant-es qui souhaitent s'impliquer dans la valorisation de leur formation. »

Les étudiant-es de 3^e année ont pris la suite du projet début 2025. À l'avenir, Maxime et Louis ambitionnent de travailler dans la gestion de patrimoine en Île-de-France une fois le diplôme obtenu.

✎ Maxime Hanout-Levindre et Louis Biteau, étudiants en 4^e année.



↘ Initiation au ski de fond pour les cinq étudiantes et trois personnels de l'UA.



Deux étudiantes en stage humanitaire au Togo



Jehanne Réguer et Emma Rolland-Derrien, étudiantes à l'Université d'Angers, se sont envolées au Togo début février pour un stage humanitaire de cinq semaines. Elles étaient bénévoles auprès d'enfants dans le besoin et de personnes déficientes mentalement.

Un jour, Emma, 23 ans, tombe sur une offre de stage de l'association Actions volontaires pour la survie de la Terre (AVST)-Togo pour être juriste. Problème, son job étudiant de babysitteuse ne lui permet pas de s'absenter longtemps. « *Et si je gardais les enfants ?* », lui demande alors Jehanne, 24 ans, son amie rencontrée l'année dernière en cours à la Faculté de droit, d'économie et de gestion. « *Et si on partait plutôt ensemble au Togo ?* », lui répond Emma. C'est décidé, elles partiront toutes les deux du 7 février au 14 mars, soit cinq semaines.

Déjà du bénévolat à Angers

Emma est en deuxième année du master Droit des interventions publiques et souhaite s'engager à l'avenir pour le droit des mineur-es. À Lomé, elle était juriste bénévole dans un centre de protection de l'enfance auprès d'enfants qui vivent à la rue ou sont victimes de violences sexuelles. Jehanne, elle, vient d'arrêter sa première année de master Droit public et espère rejoindre l'année prochaine une école d'infirmière. Elle était en soutien d'éducateurs spécialisés qui accompagnent des personnes déficientes mentalement, et a proposé des animations pour des enfants en orphelinat. Déjà engagées au sein des Restos du cœur à Angers, les deux étudiantes ont aussi fait des maraudes sur place.

Un événement sportif et culturel en Suède pour une mobilité inclusive

Du 2 au 7 février, cinq étudiant-es et trois personnels de l'UA se sont rendu-es en Suède pour participer à un événement sportif et culturel organisé par l'Université de Gävle dans le cadre de l'alliance européenne EU-Green.

Les étudiant-es de l'UA ayant pris part à cet événement n'avaient jamais eu l'opportunité de partir en mobilité dans le cadre de leurs études. En Suède, ils ont travaillé sur des thématiques liées à l'accessibilité, la diversité et l'inclusion, en lien avec les Objectifs de développement durable de l'ONU promus par EU-Green. Ils ont aussi découvert les traditions locales, entre initiation au ski de fond, aux danses suédoises et au « fika », cette pause-café incontournable qui rythme les journées. « *Découvrir une nouvelle culture et échanger avec des étudiant-es de toute l'Europe a été une expérience très enrichissante. Même si nous ne parlions pas tous parfaitement anglais, on trouvait toujours un moyen de se comprendre* », confie Éléane, étudiante.

Trois personnels de l'UA ont aussi accompagné le groupe. « *Cette première édition a permis d'identifier des axes d'amélioration pour les prochaines, notamment un accompagnement renforcé des participant-es dans toute la préparation*, ajoute Manon Guyard, coordinatrice à l'UA du groupe de travail de l'alliance sur l'accessibilité, la diversité et l'inclusion. *La volonté est de poursuivre cette initiative en l'organisant chaque année dans une université différente du réseau EU-Green.* »

Un Blended Intensive Programme (BIP) est un dispositif du programme Erasmus+ qui vise à permettre à un maximum d'étudiant-es et de personnels des universités européennes de bénéficier d'une ouverture internationale stimulante, combinant une période d'apprentissage à distance et une période courte en présentiel dans une université partenaire. Celui organisé en octobre et novembre derniers à la Faculté de droit avec les partenaires de l'alliance européenne EU-Green portait sur la soutenabilité et la finance verte. Deux autres BIP vont voir le jour à l'UA en 2025 : *Food Sustainability* en juin ou juillet, et *Sustainable Business* en décembre.



Des étudiantes du master Archives au chevet du « 42 »

Dix étudiantes de la Faculté des lettres, langues et sciences humaines (LLSH) ont collecté des archives et des témoignages sur l'histoire du « 42 » à Belle-Beille. La restitution de leurs travaux s'est déroulée le mercredi 29 janvier.

Les étudiantes du master Archives ont été sollicitées en octobre 2024 pour raconter l'histoire du tiers-lieu culturel le « 42 », situé rue Hamelin à Belle-Beille. C'était auparavant un centre social de la Caisse d'allocations familiales, puis une crèche, et aujourd'hui, c'est un lieu de vie et de rencontre pour les habitant-es du quartier. *« C'est un lieu original et le fait qu'il soit bientôt détruit nous a poussés à le valoriser au maximum, confie Camille Pillot et Amandine Boulas, étudiantes en 2^e année de master. On s'est rendu compte que beaucoup d'habitant-es ne connaissaient pas forcément ce qu'il s'est passé avant. Il y avait une histoire à retracer. »*

Une frise réalisée par des artistes

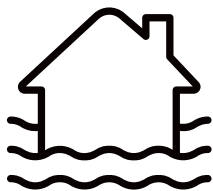
Les dix étudiantes s'organisent en deux groupes : un premier se rend aux archives départementales et aux archives patrimoniales d'Angers pour faire du dépouillement, c'est-à-dire collecter des documents et les transformer en données. Le second groupe est allé récolter des témoignages audios auprès des habitant-es. *« Ça forme les étudiantes à la gestion de projet puisqu'elles ont des activités à réaliser selon un commanditaire, détaille Magalie Moysan, coordinatrice de l'option Valorisation du patrimoine au sein du master. Elles ont aussi travaillé sur la relation entre art et archives. »*

En effet, lors de la restitution de leurs travaux mercredi 29 janvier, des artistes du « 42 » ont utilisé les documents collectés (articles de presse, comptes-rendus de réunions, documents administratifs) pour créer une grande frise chronologique du tiers-lieu.

→
Retrouvez en vidéo
la restitution des élèves
du master Archives.



Des étudiants de l'Esthua se penchent sur la crue de 1995



En janvier 1995, la ville d'Angers connaissait une crue historique atteignant une cote record de 6,66 m. Trente ans plus tard, une quarantaine d'étudiant-es de l'Esthua, Institut national de tourisme, ont récolté des témoignages et réalisé un documentaire sur cette crue centennale.

Originnaire du Mans, Lou Levrard est en 2^e année du master Patrimoine et tourisme. Jamais elle n'avait entendu parler de la crue de 1995 en Anjou. Elle et ses camarades de classe n'étaient d'ailleurs même pas nés ! Pourtant, quand leur enseignant Johan Vincent leur propose un projet pédagogique à ce sujet, en partenariat avec le Syndicat mixte des basses vallées angevines et de la Romme (SMBVAR), elle y adhère très vite. *« Un premier groupe devait récupérer des photos d'archives de la crue et en reprendre aujourd'hui au même endroit, précise l'étudiante. Un autre s'est rendu aux archives patrimoniales de la ville d'Angers pour retrouver des documents techniques ou des articles de presse liés à la crue. Et nous, on a interviewé en vidéo une dizaine de personnes, chacun-e avec ses anecdotes, pour un documentaire. »*

Habitant-es des quartiers Saint-Serge et de la Doutre, pompiers, salarié-es des services techniques de la ville d'Angers, personnalités impliquées dans la cellule de crise...

Les étudiant-es ont multiplié les prises de contact et se sont formé-es en parallèle au maniement d'une caméra et d'une perche pour le son.

Au total, plus de dix heures d'enregistrement ont été transmis à Guillaume Bastien, technicien de la Direction de l'audiovisuel et de la visio conférence (DAV), chargé de monter le documentaire. Ce dernier a été diffusé quatre fois au centre de congrès samedi 1^{er} février à l'occasion d'une journée commémorative de cette crue organisée par le syndicat mixte. Lors de cette journée, huit étudiant-es du master Médiation culturelle et communication ont aussi proposé un espace immersif aux visiteurs. Ils pouvaient écouter au téléphone des témoignages reconstitués de personnes qui avaient vécu la crue, observer sur des grands panneaux des cartes des quartiers d'Angers submergés et des photos d'époque.

Nouvelle organisation territoriale de la formation en santé

Porté depuis 2020 par la Faculté de santé de l'Université d'Angers, le CHU d'Angers et les collectivités locales (Cholet, Le Mans, Laval), le dispositif Territoires universitaires de santé (TUS) vise à lutter contre les déserts médicaux. Les acteurs concernés se sont retrouvés fin janvier pour échanger sur les nouvelles orientations.

Pour pallier la pénurie de professionnel·les de santé en Anjou, Sarthe et Mayenne, le dispositif TUS a été lancé. Issu d'une collaboration entre les universités, hôpitaux, collectivités, avec le soutien de l'Agence régionale de santé et de la Région Pays de la Loire, il vise à renforcer l'accès aux soins et l'attractivité régionale. Après un premier bilan, cinq nouveaux objectifs sont programmés :

- _ Informer les élèves des collèges et lycées sur les métiers de la santé et l'accès aux études de santé ;
- _ Pérenniser et augmenter le nombre d'enseignant·es universitaires sur les territoires pour favoriser la formation sur site des étudiant·es hospitaliers et internes ;
- _ Augmenter les capacités de formation d'infirmiers en pratique avancée (lire ci-dessous) ;
- _ Déployer une dynamique territoriale de recherche et d'innovation en santé attractive pour les professionnel·les ;
- _ Construire une dynamique de pilotage et d'évaluation du projet TUS par des données factuelles et diffuser les résultats au niveau national et international.

23 

Depuis 2020, 23 postes universitaires ont été financés pour des centres hospitaliers non universitaires.

Inauguration de la chaire Expérience utilisateur en santé



L'Université d'Angers et le CHU d'Angers, en partenariat avec le GÉRONTOPOLE des Pays de la Loire et le réseau SAM, ont inauguré mardi 25 février la chaire universitaire dédiée à l'expérience utilisateur au service de l'innovation en santé.

Cédric Annweiler, doyen de la Faculté de santé de l'Université d'Angers, a inauguré la chaire Expérience utilisateur (UX) en santé mardi 25 février. Portée par Frédéric Noublanche, maître de conférences, elle est le fruit de la collaboration entre l'UA, le CHU d'Angers, l'association GÉRONTOPOLE des Pays de la Loire, la Comue Angers-Le Mans, tous ces acteurs étant intégrés au réseau SAM (Santé, activité et métiers de l'ingénierie et des sciences humaines et sociales). Cette chaire vise à promouvoir l'enseignement et le recours à l'expérience utilisateur en santé en plaçant les usagers (patient·es âgé·es hospitalisé·es, résident·es d'un Ehpad, professionnel·les de la santé, famille et aidant·es) au centre des réflexions en matière de recherche et d'innovation.

Un diplôme Infirmier en pratique avancée en Sarthe et Mayenne

Des réunions d'information ont eu lieu début mars au Mans et à Laval pour présenter ce nouveau diplôme d'État délivré par l'Université d'Angers.

Cette formation est destinée aux professionnel·les de santé titulaire d'un diplôme d'État d'infirmier et vise l'acquisition de connaissances et de compétences nécessaires à l'exercice infirmier en pratique avancée (IPA) ainsi que la maîtrise des attendus pédagogiques correspondant au grade de master. Organisée sur deux ans, elle existe déjà à Angers et une nouvelle classe IPA Maine (Sarthe et Mayenne) ouvrira en septembre prochain. Elle est construite en collaboration avec les établissements de santé et les structures du territoire (centres hospitaliers du Mans et de Laval, Agence régionale de santé).

Les IPA réalisent un suivi clinique en complémentarité du médecin et mettent en œuvre un projet de soins construit et coordonné. Ils apportent aux patient·es des réponses sans forcément mobiliser le médecin, qui peut alors se concentrer sur d'autres patient·es. Le métier d'IPA est une des réponses aux enjeux actuels de désertification médicale.



Valérie Raymond et
Delphine Goven.

L'ARN interférence pour lutter contre les nuisibles et préserver les abeilles

Au sein du laboratoire Signalisation fonctionnelle des canaux ioniques et récepteurs (Sifcir), les recherches de Valérie Raymond et Delphine Goven portent sur de nouvelles stratégies de lutte contre les insectes nuisibles. Elles vont prendre une part active au projet ParaGluRSite de l'Agence nationale de la recherche (ANR), qui a débuté en mars 2025.

Essentielles pour notre alimentation, les abeilles sont aussi un symbole de la biodiversité. Hélas, environ 40 % des colonies ont été décimées en moins de dix ans en Europe. L'une des causes est l'utilisation de pesticides pour éliminer certains arthropodes comme les pucerons, les tiques et le varroa. Ces derniers se fixent directement sur les abeilles, se nourrissent de l'hémolymphe (l'équivalent du sang chez les insectes) et peuvent transmettre des virus.

Le projet ParaGluRSite se base sur les interactions entre les abeilles et le varroa afin de développer de nouveaux moyens de lutte contre certains arthropodes. « On a déposé un brevet sur une nouvelle technologie de lutte contre le puceron et l'institut des biomolécules Max-Mousseron (IBMM), de l'Université de Montpellier, nous a contactées pour savoir si ces travaux pouvaient être transposés à d'autres arthropodes », retrace Valérie Raymond, directrice du Sifcir. « Dans le cadre du projet ANR, l'objectif est donc de trouver des nouvelles stratégies de lutte contre le varroa, les tiques ou les pucerons tout en épargnant les abeilles et, plus globalement, l'environnement », ajoute Delphine Goven, enseignante-chercheuse en biologie et co-responsable du projet.

Une stratégie innovante pour préserver les abeilles et l'environnement

Cette technologie brevetée, c'est l'ARN interférence, un mécanisme biologique « utilisé » par les cellules pour contrôler l'expression des gènes en réduisant ou en empêchant la production de certaines protéines essentielles au fonctionnement du système nerveux. Pour ce projet, Valérie Raymond et Delphine Goven vont dans un premier temps identifier ces protéines puis concevoir des molécules d'ARN double-brin (deux chaînes de nucléotides) qui sont complémentaires à l'ARN messager des gènes cibles identifiés chez l'arthropode d'intérêt. « L'ARN interférent dirigé contre ces nouvelles cibles neuronales est une stratégie innovante pour lutter contre certains arthropodes tout en préservant les abeilles et l'environnement. »

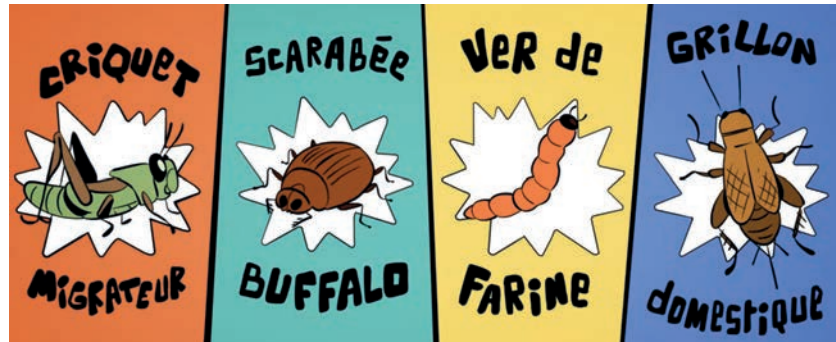
En complément de cette technologie, des composés extraits d'huiles essentielles, et des peptides issus de venins d'araignées et de fourmis administrés par nanovectorisation seront également testés. « L'innocuité des molécules capables de bloquer le déplacement du varroa sera évaluée au moyen de tests comportementaux locomoteurs et cognitifs sur les abeilles, concluent les chercheuses. Nous testerons si cette approche peut être aussi étendue à l'acarien Ixodes ricinus, la tique la plus répandue en France, ainsi qu'au puceron Acyrthosiphon pisum, qui ravage des cultures de légumineuses. »

Insectes comestibles : le projet de recherche de l'IAE adapté en dessin animé

Chercheuse au Granem et professeure des universités à l'IAE Angers, Gaëlle Pantin-Sohier dirige la chaire Avantages et acceptabilité des protéines alternatives (AAPro). Ses recherches sur l'intégration d'insectes comestibles dans nos assiettes viennent d'être adaptées en dessin animé.

Cri-Kee est le nom du criquet porte-bonheur dans le film d'animation *Mulan*. C'est en référence à ce personnage que Gaëlle Pantin-Sohier a intitulé son projet de recherche *Consumption and Representations of insects – Knowledge on their Edibility in Europe*, financé par l'Agence nationale de la recherche (ANR) entre 2019 et 2024.

Objectifs : proposer une offre alimentaire répondant aux besoins des consommateurs et identifier des stratégies vis-à-vis des politiques publiques et des réglementations pour accompagner l'entomophagie. « *Plus de 1900 espèces d'insectes sont comestibles dans le monde mais seules quatre sont autorisées à la consommation en Europe, explique la chercheuse. Le but est de convaincre qu'en manger peut être bon pour la santé et la planète.* »

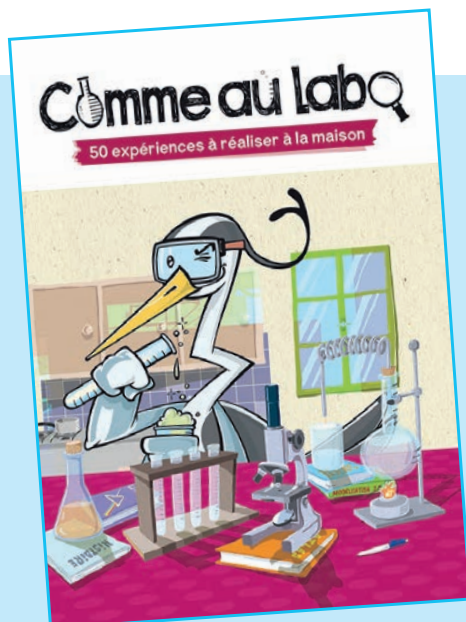


Inspiré d'Arte

Cri-Kee a fait l'objet d'une adaptation en dessin animé en décembre 2024. Un projet innovant de valorisation scientifique et de communication financé par l'Université d'Angers, l'IAE Angers et l'ANR, et réalisé par Holy Bird Animation Studio, basé à Angers.

Le dessin animé retrace de manière humoristique les études menées par les chercheurs du projet Cri-Kee pour comprendre les tenants et aboutissants de notre relation aux insectes : atelier de dégustation et études du comportement, analyse de la réaction du consommateur à différents packaging ou aux bruits des insectes... D'une durée de 3'41 minutes, son format ludique et accessible rappelle par de nombreux aspects la série animée *Tu mourras moins bête*, diffusée sur Arte.

Retrouvez en vidéo le dessin animé sur la chaîne YouTube de l'IAE Angers.



Un livre d'éveil aux sciences

Né d'une collaboration entre l'Université d'Angers et l'association Les Petits Débrouillards, le livre *Comme au labo* propose des expériences, des portraits d'acteurs de la recherche, et un cahier central réflexif sur les rapports entre sciences et société.

Destiné aux 8-12 ans, le livre comprend quelque cinquante expériences, activités et enquêtes à réaliser à la maison, à l'école ou en centre de loisirs, avec des objets et ingrédients du quotidien. À partir d'un verre, d'une fourchette et quelques glaçons, il devient, par exemple, facile de comprendre les effets du réchauffement climatique et de la fonte des glaces...

En parallèle de chaque activité, les lecteurs peuvent découvrir le portrait de quinze femmes et dix hommes qui contribuent, à leur niveau, à l'avancée de la recherche. De nombreux partenaires et financeurs ont été impliqués (Région, MSA 49, Académie, CAF, Inrae, pôle Enjeu[x], Fondation UA). *Comme au labo* a été pensé en lien avec les services de l'Éducation nationale, qui ont validé les contenus pédagogiques.

Il est possible de commander le livre sur le site des Presses universitaires de Rennes.



Paru aux Presses universitaires de Rennes (PUR), l'ouvrage est disponible à la vente depuis janvier au tarif de 18 euros. Il sera également distribué gratuitement dans quelque 350 écoles élémentaires publiques du Maine-et-Loire, accompagné d'un guide, afin que les enseignant-es puissent s'en saisir et intégrer des expériences en lien avec le programme. Des temps de sensibilisation en milieu rural, auprès d'éducateurs de centres de loisirs notamment, sont aussi prévus cette année.



➤ Alain Godon et Nathalie Clot.

Référent alerte : une nouvelle mission à l'UA

Respectivement directrice de la BU et enseignant-chercheur à Polytech Angers, Nathalie Clot et Alain Godon sont les nouveaux référent-es déontologue et alerte.

La loi du 9 décembre 2016 relative à la transparence, à la lutte contre la corruption et à la modernisation de la vie économique a créé la fonction de référent alerte. Il peut être saisi par toute personne de la communauté UA qui souhaite signaler un crime, un délit, une menace à l'intérêt général ou des faits de conflits d'intérêt.

Pour lancer une alerte, les seules conditions sont d'être de bonne foi et d'agir de manière désintéressée, sur la base des informations dont on peut disposer. *« Nous garantissons un espace de confidentialité à toute personne qui se pose des questions sur la légalité de certaines situations dont elle aurait connaissance. Nous sommes là pour écouter et*

comprendre la situation, et en fonction de ça, orienter au mieux et protéger les personnes qui nous saisissent. Informer et conseiller sont les mots clés. »

« Saisir les référent-es alerte offre à la personne qui lance une alerte une protection juridique renforcée »



Élections et nominations

Des élections ont eu lieu récemment à l'Université d'Angers. Frédéric Lardeux est le nouveau doyen de la Faculté des sciences. Il succède à Philippe Leriche, devenu premier vice-président de l'UA.

Jean-René Morice a été élu directeur de l'Esthua, Institut national de tourisme (Innto). Il est également le président d'Innto France, le réseau des instituts nationaux d'enseignement et de recherche en tourisme.

Lambert Creuxlebois, directeur du cabinet, et Olivier Laigneau, directeur général des services, viennent de prendre leur fonction à l'UA.



Le festival de la création universitaire, Spectacurieux, revient pour une 12^e édition du 27 mars au 3 avril 2025.

Retrouvez gratuitement une programmation riche et variée (ateliers, spectacles, concerts, performances), composée de projets d'étudiant-es du territoire, et d'associations étudiantes investies dans la vie culturelle locale.

27
mars
▼
03
avril

Ouvrez l'œil !

Saurez-vous retrouver ce #UA sur le campus ?



Le #UA a été installé sur le campus Belle-Belle, à côté de la Passerelle, en janvier 2024.



→ **Directrice de la publication :**
Françoise Grolleau,
présidente de
l'Université d'Angers
accompagnée du comité
de rédaction UA



→ **Rédactrice en chef :**
Delphine Boisdron,
directrice de
la communication

→ **Rédaction :**
Delphine Boisdron,
Nicolas Calvez,
Cédric Paquereau

→ **Design graphique :**
Nathaniel Audiat

→ **Photos :**
Delphine Boisdron,
Marine Bréhin
Nicolas Calvez,
Thomas Donadieu,
Dorothée Messenger,
Cédric Paquereau,
Stéphane Steinmetz

→ **Impression :**
La Contemporaine (44)
IMPRIM'VERT®
édité sur du papier 100% recyclé

ISSN : 2259-6402
Dépôt légal : à parution

→ **Abonnez-vous :**
univ-angers.fr/uamag


**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
Liberté
Égalité
Fraternité

